

The Weekly Commission.

TERMS \$1 00 PER ANNUM.

"REPUBLICAN AT ALL TIMES, AND UNDER ALL CIRCUMSTANCES."

SINGLE COPIES 5 CTS

THE ADVOCATE OF THE RIGHTS OF MAN.

NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, MARCH 18, 1882.

VOLUME 12.

NUMBER 18.

LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 18, MARS 1882.

L'ADIEU.

Avec ce numéro du journal, comme Editeur et Directeur de cette Feuille Indépendante, nous nous retirons, transmettant notre plume à son honorable et zélé propriétaire, le gouv. P. B. S. Pinchbeck. Le LOUISIANAIS pendant dix ans se tint comme un géant, dans la tranchée, défendant les droits de la race opprimée. Sans égard, aux critiques, aux amis et ennemis, il frappa des coups d'éclat jusqu'à ce que son nom devint familier dans chaque Paroisse de l'Etat, et dans chaque Etat de l'Union.

Il y a près d'un an que la place distinguée de rédacteur en chef nous a été conférée, par le propriétaire. Ce n'était pas une tâche facile, elle réclamait beaucoup de réflexions et de conseils, avant que nous puissions nous décider à l'accepter. La carrière du journal avait été si remarquable depuis sa naissance, sa position, si digne et si franche, ses colonnes, si bien rédigées, que pour nos humbles capacités, il y avait de quoi hésiter. Nous venions de terminer une campagne bien ardue. L'aile du parti, connue sous le nom de "Stewart," dont le LOUISIANAIS avait épousé si vigoureusement la cause, avait été battue, et dénoncée, par presque tous les journaux du pays. Mais fidèle à nos principes et à ceux du peuple nous n'avions qu'à nous maintenir ou nous retirer de la ligue. Une administration de laquelle nous ne pouvions espérer que bien peu de faveurs, venait d'être inaugurée.

Edréalité qu'y a-t-il dans l'opinion de Mr. Jones sur la race africaine, autre chose qu'une marque distincte de son préjugé personnel contre cette race. Faillit-il un crime aux Africains d'être aussi doux, aussi dévoués, et susceptibles d'attirer de perfection que les Caucasiens. Lorsque les Confédérés furent obligés de tenir une campagne de quatre années, les Africains n'ont-ils pas dans ces mêmes Etats du Sud dont Mr. Jones fait mention, entretenu les familles de leurs maîtres absents? Ont-ils ébréché ce qu'il vaut bien appeler l'assimilation des races? Au reste dans le Sud depuis longtemps les races s'assimilent d'elles-mêmes—nous portions bien notre nom ici en Louisiane "People Cosmopolite."

Sans doute Mr. Jones, ne sait pas, que les Africains d'une section du Sud, "la Louisiane," ont énormément contribué à assurer une place honorable à Mr. Jones son frère, dans l'hôtel de la Monnaie de la Nelle-Orléans. Il ne leur enleva pas nous croyons, l'intelligence avec laquelle ils ont agi en cette circonstance. Mr. Jones semblaient craindre la suprématie africaine dans ces régions du Sud. Comment empêcher au moment que 2 millions d'hommes de descendance africaine, nouvellement libérés, n'ayant qu'une quinzaine d'années d'expérience politique et sociale, puissent prétendre à gouverner les 18 ou 20 millions d'hommes de la race Caucasienne (que comptent le Sud), fortifiés par deux cents ans d'éducation, et l'habitude du commandement. Mr. Jones est le seul qui plane au-dessus de ces 22 millions d'hommes du Sud, avec sa prophétie, mais honnêtement qu'au-dessus de lui plane l'œil vigilant, éternel et redempteur de cette grande figure, "la Vérité." Nous vivons dans ce siècle de progrès et ne pas de rétrograde; dans un siècle où l'Africain intelligent marche égal à égal avec le Caucasiens intelligent; où proportionnellement, il y a autant d'ignorances parmi les Caucasiens que parmi les Africains.

Mr. Jones dit, que si l'on entrevoyait les désastres de la dernière guerre, (attribuée à l'importation des Africains), que jamais ceux-ci n'envaient souillé le sol de ce pays. Voici le moment de rétrograder, et pour cela nous 'causerons bataille.'

À la découverte de ce pays, par les Espagnols, ceux-ci comprirent qu'il fallait peupler le pays avec des hommes dont les bras, le tempérament, pouvaient dans ce climat, faire produire ce sol converti de forêt vierges. Ils importèrent

A PROPOS DU DISCOURS DU SÉNATEUR JONES DU NEVADA.

Le LOUISIANAIS

en conséquence, (le Caucasiens s'importa lui seul,) et par la complicité de son plus grand nombre et de sa plus grande "intelligence," il fit des merveilles ici, mais avec l'aide de ces bras Africains. Et ces merveilles accouplées, qui consistent en de très belles villes, un commerce florissant et des grandes fêtes comme celles du Sénateur du Nevada, permettent aujourd'hui d'oublier l'Africain, et de propulsé son anéantissement.

Nous parlons d'histoire.

Les grandes révoltes ne se sont jamais accomplies, sans qu'il en soient résulté quelques bénéfices pour les persécutés. En France, la série de ces révoltes a été longue. Elle commence sous le règne de Charles IX entre les Princes, continue sous celui de son frère Henri III, s'endort sous les règnes glorieux d'Henri IV, Louis XIII et Louis XIV, se réveille dans les derniers temps de celui de Louis XV, engloutit Louis XVI, devint terrible sous Robespierre en '93 et fut par réélu élu le peuple, par l'avènement au pouvoir d'un enfant du peuple, Napoléon, la plus grande figure du siècle. Aujourd'hui la France récolte les fruits de cette série de révoltes. Tout le monde, nobles et bourgeois, mères et valets, jouissent des mêmes droits et priviléges.

L'Angleterre eut sa crise sous Cromwell, Charles Ier paya le prix de la rédemption, et 12 ans d'exil firent comprendre à Charles II son fils, qu'il devait être le premier roi à donner aux Anglais un gouvernement constitutionnel, dont il jouissait jusqu'aujourd'hui. Les serfs en Russie demandent aujourd'hui.

Comment les Etats-Unis, qui ne sont (dans son peuple) qu'une agglomération de ces autres peuples paissent, après avoir suivi avec gloire, la ligne tracée par ces mêmes peuples, rétrograder. Rétrograder, ruiner la Constitution, renier les Franklin, les Adams, les Calhoun, les Clay, les Sumner, Grant, ce Napoléon de l'Union, Arthur le Stalwart, et Cunkling, le diplomate, nous dirons le mot malgré Napoléon, "impossible." Le peuple des Etats-Unis veulent profiter de ces révoltes, l'Africain autant que le Caucasiens, le noir américain autant que le blanc américain. Regardons l'île d'Haïti : n'est-elle pas une île de la balle de l'assassinat que le Président lui-même. Nous avons entrepris, par la suite, la tâche de faire valoir la représentation de couleur, et ceux parmi eux qui occupent aujourd'hui des places fédérales ne manqueront pas de témoigner, avec quel succès nous avons réussi. Les Républicains de la Louisiane ont endossé notre ligne de conduite à l'égard de la défense du Président Arthur, lorsqu'il était assailli avec violence de droite et de gauche. Et le plus grand de tout les succès, est la nomination de M. Roscoe Conkling, comme juge associé de la Cour Suprême des Etats-Unis. Mais il a décliné le siège. Nous dirons à nos abonnés et lecteurs, qu'en nous retirant de cette position honorable, nous emportons la confiance et la considération du propriétaire et les regrets de nos concitoyens. Nous avons été appelés, par l'influence des amis et la considération du Président, à une position si peu honorable, du moins plus lucrative, et nous partons avec l'assurance que le LOUISIANAIS dans l'avenir, comme par le passé, sera toujours prêt à défendre les droits de notre parti. Nous rendons justice au Président d'avoir reconnu les mérites du gouverneur Pinchbeck, et de les avoir récompensés en lui conférant l'appointement de Voyer du Port de la Nelle-Orléans. A cette occasion nous avons publié les lettres de félicitations que le gouvernement a reçues. En conclusion, nous consolisons, parmi les journalistes, l'harmonie, et nous prêtons pour la race, une ère de bonheur.

Comment les Etats-Unis, qui ne sont (dans son peuple) qu'une agglomération de ces autres peuples paissent, après avoir suivi avec gloire, la ligne tracée par ces mêmes peuples, rétrograder. Rétrograder, ruiner la Constitution, renier les Franklin, les Adams, les Calhoun, les Clay, les Sumner, Grant, ce Napoléon de l'Union, Arthur le Stalwart, et Cunkling, le diplomate,

Raymond donna à son tour, et don Inigo fit un point encore.

—Quatre à bien! dit Raymond.

Voilà une belle partie à gagner.

—Vous avez juste le temps! dit le Portngais en tournant une carte.

C'était un sept.

—Je dois avoir le roi dans mon jeu, dit-il.

—Vous vous trompez, monsieur, répondit froidement Raymond.

Il abattit son jeu. Il avait quatre atouts par le roi.

Le cercle, qui s'intéressait à Raymond, reprit courage.

Raymond donna, tourna le roi et fit le point.

Il avait gagné!

Un murmure d'admiration courut comme un frémissement parmi la galerie.

—Il faut passer neuf fois encore, dit le Portngais toujours calme.

—J'en réponds, répliqua Raymond, dont le regard devint féroxe.

Et il gagna une seconde partie, puis une troisième.

Don Inigo commença à pâlir.

—Monsieur, dit Raymond, il est temps encore. Si vous doutez,

renoncez à cette partie.

—Avez-vous peur? fit le Portngais dont les lèvres blanchirent.

—Non certes! s'écria Raymond.

Et, dès lors, il joua avec cette

incroyable assurance, cette certitude de l'homme qui sent la veine,

et au bonheur coup, le tas d'or et

le morceau de billets échut tout à

l'heure devant don Inigo ayant passé devant lui.

Raymond avait gagné dix mille francs, c'est-à-dire deux cent mille francs.

—Monsieur, dit alors le Portngais dont le front était baissé de honte, à mon tour, je vous propose d'en rester à.

—Ah! ab! ricana Raymond.

—Ne t'as pas la fortune murmuré le Portngais.

Bon il fut Raymond, que la ferveur du jeu étreignait; maintenant, c'est vous qui avez peur!...

Le Portngais était devenu pâle de rage sous sa peau bistre.

—Et bien! dit-il, allons jus

qu'au bout!... Je vois que mon or

va me revenir.

—Là-dedans, dit-il, il y a dix jeunes gens qui entendaient Raymond garder un morne silence, étraints qu'ils étaient par une indicible émotion.

Mais Raymond avait un sang-froid terrible, un bonheur à faire pâlir un conqueant.

Il gagna la dixième partie en deux coups, et don Inigo se leva ivre de fureur, sans avoir marqué un seul point.

Un tournoi de bravos éclata alors dans tout le club.

—Voilà, s'écria-t-on, la plus belle maringale qu'on ait jamais jouée!

Raymond s'était levé à son tour et considérait son gain avec stupeur.

Il était entré au club vers neuf heures avec quarante louis qui constituaient sa fortune présente et à venir.

Onze heures sonnaient, et il avait devant lui un peu plus de quarante mille francs!....

Et cependant un remords terrible, un scrupule étrange s'empêtrait de lui.

—Monsieur, dit-il au Portngais, veuliez-vous votre revanche?

Mais don Inigo, s'il avait la passion et les colères du joueur, avait aussi les instincts délicats du gentilhomme.

—Non, monsieur, dit-il. Ce n'est pas point convenu.

Et il salua et sortit.

—Mon Dieu! murmura Raymond en posant ses deux mains sur son front, est-ce que je ne fais pas un rêve?

—Oui, lui dit une voix, un rêve d'or....

Et Raymond tressaillit, et de nouveau il se prit à songer à cette belle jeune fille un moment entre-venus, et qui, une heure auparavant, était si loin de lui!.... Et alors il étendit vers son gain une main frémissante.

—IX.

Les amazones que nous avions vues descendre de cheval pour monter dans une voiture démontée, avaient quitté le bois et gagné le faubourg Saint-Germain par les Champs-Elysées et les quais.

La jeune fille était à droite, sa gouvernante à gauche.

Mme Blanche de Guérigny pourra-t-il avoir vingt ans.

Elle avait une adorable chevelure d'un blond fauve, de grands yeux d'un bleu sombre, un large front blanc comme l'ivoire, et des lèvres roses faites tout exprès pour le plus gracieux et le plus matin des sourires.

Blanche était de taille moyenne; elle avait des pieds et des mains d'enfant.

Elevé à l'anglaise, Mme de Guérigny montait à cheval, laissait des armes, tirait au pistolet, suivait une chasse au galop.

Fille unique, elle avait perdu son père de bonne heure, et n'avait au monde que sa mère, qui l'idolâtrait.

La gouvernante de Mme de Guérigny était une femme encore jeune, encore belle, d'une distinction et d'une naissance irréprochable.

Elle avait été du meilleur monde,

NEW ORLEANS INSURANCE CO.

Cot. Camp and Canal streets.

Paid Capital \$500,000.00

Assets at their market value \$12,800.00

DIRECTORS:

A. Schreiber, Charles Laporte.

A. Carrere, Charles J. Leoth.

H. Gally, D. Fahey.

W. A. Bell, Charles E. Schmidt.

P. Poutz, Ernest Morin.

Aldige, Jules Tuyze.

J. W. Hincks, Secretary.

W. E. DELPIT,

proprietor

A la Renommée des Batons

d'Amandes.

CAKES MADE TO ORDER FOR

BALLS AND SOIREE

Always has on hand the finest kind of assortied Cakes Nougat for Wedding a specialty.

Corner St. Philip and Tremé Streets; Oct 15 pm.

W. E. STRING FEL OW

ATTORNEY AND COUNSEL-

OR AT LAW,

98 St. Charles Street, New Orleans.

Will practice in the State Court, also the District and Circuit Courts of the United States. Has reliable Correspondents throughout the Southern, Eastern and Western States.

Collections entrusted to my care will have prompt attention.

FIRST CLASS SELECT SCHOOL

FOR GIRLS! The Rev. Dr. Thompson of St. Philip's Church, will open a select school for Girls, in the Chapel on Calliope Street, New Orleans, on First Wednesday in November. Girls of all ages, and in all grades of study will be received. Terms ONE DOLLAR per month in advance.

Express No. 1.....7:40 a. m.

Mail No. 3.....5: p. m.

THE NEW ORLEANS WEEKLY LOUISIANIAN.

THE LOUISIANIAN

SATURDAY, MARCH 18, 1882.

TELEGRAPHIC SUMMARY.

In reply to a request from Gov. McEnery, the Secretary of War ordered 100,000 rations to be delivered to the commissioners at New Orleans for the sufferers by floods in Louisiana.

Sergeant Mason who fired at the assassin, Guiteau, through the widow of his wife, while guarding him, has been tried by Court-Martial. The sentence is to be dishonorably discharged from the army, and to be confined in the penitentiary at hard labor for eight years.

Congressman Darrall has appointed as cadet at West Point Armand J. Lasergue, of Lafourche, who passed a competitive examination.

Major Harrod, Prof. Mitchell and other members of the River Commission, appeared before the Mississippi river Committee of Congress, and made interesting statements regarding the river and its overflows. They advised levee building as the only permanent and efficient remedy.

It is given out in Washington that Secretary Hunt will shortly retire from the Navy Department, to be succeeded by Hon. Wm. E. Chandler. Chief Justice Drake, of the Court of Claims, and Chief Justice Carter of the Supreme Court of the District, are both eligible for retirement under the law. It is regarded as probable that Secretary Hunt will be Chief Justice of one of these Courts before the month is out.

Capt. J. M. Lee, of the United States Army has ascertained by a thorough investigation of the inundated district, that there are about 68,000 square miles of country between Memphis and Vicksburg is subject to overflow, and nearly all of this country is now under water. The population of this territory is 150,000, and fully one-third, or 50,000 souls, are suffering and would be dependent upon the bounty of the government for 40 days to keep them from starvation.

John Russell Young, one of Gen. Grant's intimate friends, and who accompanied the General on his tour around the world has been appointed Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States to China.

The President has appointed Judge Samuel Blatchford, of New York, Associate Justice of the Supreme Court of the United States, vice Hon. Roscoe Conkling, who declined the preferred honor after having been confirmed by a decided majority in the Senate.

Representative Robertson, of Louisiana has introduced in Congress a bill for the protection of life and property endangered by floods of the Mississippi river.

Labor strikes are becoming prevalent throughout the North. The action of the Pacific Mill Corporation at Lawrence, Mass., in reducing wages in the worsted department was followed by a general strike of 120 women and girls, causing the stoppage of 6,400 spindles. For some time past 300 employees of the Union rolling mills of South Chicago have been out on a general strike. The Knights of Labor, Miners in Cumberland mining district, Maryland, stopped work last Tuesday, bringing out all their tools. Serious labor riots have occurred at Homestead, Penn., and at Omaha, Neb., fortunately with no fatal results.

Near Waterbury, Vt., Sunday last, Michael McCaffie, aged 50 years, while insane, butchered his wife and his aged mother and hid the bodies in the cellar of his house. Coming to town with his seven children, last Tuesday, the eldest gave the first intimation of the horrible crime.

Local.

These warn sultry nights admonish us of the early departure of cool weather.

The mosquitos are buzzing already, and will soon present their little bills, demanding prompt payment at sight.

We are pleased to meet our esteemed friend Mr. John B. Burch of Cincinnati, Ohio, the guest of Mr. H. McCrory.

Mr. Charles H. Gordon, arrived from Plaquemine, Iberville parish, during the week.

We understand that several of the clerks in the Surveyor General's office will be suspended on account of the appropriation being exhausted.

Hon. W. H. Lynch, member of the Mississippi legislature, paid us a short visit last week, and departed for home on the 11th inst.

It gives us pleasure to announce that Mr. Henry Taylor, after a slight illness, is again presiding at his chair at the "old reliable stand," Martin's Barber Shop, 54 Perdido Street.

We are pleased to chronicle that our ladies have at last received recognition in the U. S. Mint. Miss Frances Hawkins, niece of Col. James Lewis, and Miss Alice Crozier, daughter of Hon. Oscar Crozier, have received appointments in the Coiner's department.

The joint committee of the Lodges of the J. U. O. O. F. will assemble at their Hall to-morrow evening at 7 o'clock sharp. This committee meets for the purpose of arranging the programme for the grand anniversary celebration and levee at the Fair Grounds on the 10th of May.

Senator Henry Deems, our able leader in the State Senate, arrived from his plantation last Wednesday. He reports the levees in his parish in good condition, and anticipates a fine crop from his section.

Our esteemed young friend, Mr. Oscar Berthelot, is still confined to his room. His brother informed us that his condition was critical last Tuesday. We voice the fervent wish of his many friends, that he may soon recover and allow us to congratulate him.

Mr. G. R. M. Newman has resigned his position in the Post Office. Mr. Newman has rendered us valuable assistance on the columns of our paper, and we trust that he will soon secure a position in some other sphere suitable to his energy and talents.

At a large meeting of the Republicans of the 11th Ward on the 8th inst., the following gentlemen were elected the officers of the Central Club for the ensuing term:

Hon. R. L. Adams, Secretary, Mr. Hamilton, Treasurer.

Hon. H. C. C. Astwood on the eve of his departure for his official residence, St Domingo City, was highly complimented last Friday evening, by being the honored guest at a reception tendered to him by Capt. and Mrs. J. Ross Stewart, at their residence on Gasquet St.

Among the guests present on the occasion were Gov. Pinchback, Hon. T. T. Allain and other prominent citizens. The occasion was an enjoyable one, enlivened by scintillations of art and a genial flow of humor.

Toasts were given and very happily responded to by Gov. Pinchback, and

Messrs. T. T. Allain, H. C. C. Astwood and others.

Hon. T. T. Allain, of Iberville, reached the city on Wednesday evening, by the Texas Pacific R. R., representing the planters in Iberville and West Baton Rouge to ask aid of the Governor, for the purpose of buying lumber, wheelbarrows, &c., and to pay hands working on the levees in Iberville and West Baton Rouge, thereby protecting the parishes of St. Mary, St. Martin, Lafourche, Terrebonne, Ascension, Assumption and Iberville. These levees are in a precarious condition and cannot stand an additional rise of six inches. If this aid which is asked, to be placed in the hands of the Governor is forthcoming, it will not only save an inundation of the finest sugar plantations in the State, thereby precluding the necessity of issuing rations to a large number of our people, which will be absolutely necessary in the event that either of these levees should break, but will also save property to the value of two or three millions of dollars.

The following communication from the Republicans of the upper district is an angry that's "It's catching."

The active and stalwart Republicans of the 16th Ward have followed the example of the boys down town and have organized a club styled the Stalwart Invincible Republican Club of the 16th Ward. Their object is to rally the different factions of the party and to encourage the election and appointment of none but worthy and tried Republicans to office and to dispose of the drones and corrupt men as the leaders. The club numbers some hundred and twenty-two members of the bone and sinew of the 16th Ward. At their last meeting they passed a resolution endorsing the nomination and prompt confirmation of Gov. Pinchback and endorse the LOUISIANIAN for its exposition of corruption in the management of the Mint, these resolutions passed amid great applause.

THE LOUISIANIAN PRINTING OFFICE
102 Chartres Street,
NEW ORLEANS, LA.
JOHN F. LAMBERT,
PRACTICAL JOB PRINTER.
Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, and
CARDS, BILL HEADS, LETTER
HEADS, BOOKS, INVITATIONS,
PROGRAMMES, POSTERS, &c.

Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

MEMORIAL MEETING.

HENRY HIGHLAND GARNETT.

ANOTHER GREAT MAN HAS FALLEN.

A memorial meeting in commemoration of the distinguished life, character, and public services of the Rev. Henry Highland Garnett, D. D., late Minister resident and Consul General of the United States to the Republic of Liberia, West coast of Africa, will be held at St. James Chapel, Roman street between Bienville and Customhouse streets, on Sunday evening March 19th, 1882, at 7 o'clock.

It may well be said that Dr. Garnett was, without question, one of the ablest and most distinguished representative man of the African race upon the American Continent. Rev. A. M. Green will deliver the memorial address. Let us honor his memory by such testimonial of respect as sincere and grateful hearts alone are able to bestow.

J. W. Pierce, E. W. Thompson, Steven Priestly, A. E. P. Albert, G. Adams, A. M. Green.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

I. M. MARKS, President.
T. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. EMMERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
F. SCHNEIDER, ".

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander, Leon Bestick, A. A. Maginnis, C. Taylor Ganche, Chas. Hamard, A. H. Isaacson, A. H. Tward, E. S. Levy, I. N. Marks, Wash Marks, T. Prudhomme, F. Blaize, G. Sport, J. P. Fitzpatrick, Otto Thomas, P. Egan, Represents the Fire Association of Philadelphia.

Mr. G. R. M. Newman has resigned his position in the Post Office. Mr. Newman has rendered us valuable assistance on the columns of our paper, and we trust that he will soon secure a position in some other sphere suitable to his energy and talents.

At a large meeting of the Republicans of the 11th Ward on the 8th inst., the following gentlemen were elected the officers of the Central Club for the ensuing term:

Hon. R. L. Adams, Secretary, Mr. Hamilton, Treasurer.

Hon. H. C. C. Astwood on the eve of his departure for his official residence, St Domingo City, was highly complimented last Friday evening, by being the honored guest at a reception tendered to him by Capt. and Mrs. J. Ross Stewart, at their residence on Gasquet St.

This periodical has always, by its able and scholarly discussions of the questions of the day, as well as by its illustrations which are prepared by the best artists—exerted a most powerful and beneficial influence upon the public mind.

The weight of its influence will always be found on the side of morality, enlightenment, and redemtion.

The Volumes of the WEEKLY begin with the first number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the number next after the receipt of order.

THE WEEKLY REPUBLICAN.

Will be commenced THURSDAY, January 5th 1882, and will contain all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

ARMY and NAVY matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service.

In fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The paper will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

TERMS: With Postage Prepaid.

DAILY. WEEKLY.

One Year, \$6.00 | One Year, \$1.50

One Month, \$5.00 | Ten Copies or more to one address, each 1.00

ADDRESS.

THE NATIONAL REPUBLICAN.

1308, 1310, 1312 Perna Avenue, Wash. D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWART'S FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, SEMI-WEEKLY, DAILY.

\$1.15, \$2.50, \$10.00.

1. NEWS-GETTING.

EDITORIAL ABILITY,

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN.

is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LOUISIANIAN in which is pub-

lished the latest news of the secret order, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world.

EDUCATIONAL DEPARTMENT

is a new addition to this edition of the paper and is intended for the benefit of Schools, Seminaries and Teachers. It is intended to fill a long want felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

\$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are so well and carefully conducted, and are as reliable as any published in the country.

OUR CURIOSITY SHOP.

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENT

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY

NEWSPAPER, IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the

INTER-OCEAN to spare neither pains nor

expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN,

Chicago.

F. A. GONZALES & CO.

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

for Camp and Common Size.

NEW ORLEANS LOUISIANA

C. C. WILSON, Secretary.

M. KAISER, President.

C. C. WILSON, Secretary.

HARPER & BROS.

for Camp and Common Size.

NEW ORLEANS LOUISIANA

C. C. WILSON, Secretary.

HARPER & BROS.

for Camp and Common Size.

NEW ORLEANS LOUISIANA

C. C. WILSON, Secretary.

HARPER & BROS.

for Camp and Common Size.

NEW ORLEANS LOUISIANA

C. C. WILSON, Secretary.

HARPER & BROS.

THE NEW ORLEANS WEEKLY LOUISIANIAN.

Louisiana State Lottery.

TAKE NOTICE

THAT

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON

AND ENDOSSED BY THE PEOPLE OF

ANY STATE.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY
TWO DOLLAR DRAWING,

CLASS D'

OF THE

LOUISIANA

STATE LOTTERY
COMPANY.

WILL TAKE PLACE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, APRIL 11, 1882

Will be Drawn Under the Immediate
Supervision and Management of

Gen. G. T. BEAUREGARD,
of LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

of VIRGINIA.

CAPITAL PRIZE,

\$30,000.

1857, Prizes, All Amounting To

\$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE

AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING

OF TUESDAY, APRIL

11, 1882.

AT THE

Rooms of the Company.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars

Each!

LIST OF PRIZES

1 CAPITAL PRIZE	\$30,000
1 do do	10,000
1 do do	5,000
1 PRIZES OF \$4,500	5,000
5 do 1,000	6,000
90 do 500	10,000
100 do 100	10,000
200 do 50	10,000
500 do 20	10,000
1,000 do 10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9 Approximations prizes of \$300 & \$700	
9 do do	300
9 do do	1,000

1857 Prizes, amounting to.....\$110,400

Whole Tickets, \$2; Halves \$1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

Remit by Post-office Money Order, New York Exchange, draft on New Orleans.

Register your letters containing currency, or send by express.

Observe and Recollect

That in the Drawing of April 11, 1882.

All the Prizes Are Paid On

Presentation.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN,

New Orleans, La.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN
WASHINGTON, D. C.,
DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital in superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the great doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events at the capital, its Society Department a special feature. The Society Department gives all its superior faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its enterprize with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special correspondence from all parts of the world will be an interesting feature.

In its editorials and its Foreign and Domestic and City News, the management intend to maintain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE
WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and

Fifty-Six Columns,

Will be commenced THURSDAY, January 5th 1882, and will contain a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific material prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service—in fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the time, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Manufacturing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all the information earliest and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.

One Year... \$6 00

One Month... \$0 10

Ten Copies or more to one address, each 1 00

ADDRESS.

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Pernis Avenue, Washington, D. C. Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, SEMI-WEEKLY, DAILY.

\$1.15 \$1.50 \$10.00

1 NEWS-GETTING,

EDITORIAL ABILITY,

CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

The best清晨 newspaper published in

Chicago.

The Inter-Ocean is in which is pub-

lished the latest news of the secret order,

its valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

is published each Monday and Thursday

and contains a compendium of the news of

the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

is a been added to this edition of the paper

and is very highly spoken of by the School

Expert, Teachers and Teachers. It is in-

tended to fill a want long felt by persons in-

terested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any politi-

cal newspaper in the United States. It is a pa-

per for the people and costs only

\$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMER-

CIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are as

able as any published in the country.

OUR CURIOSITY SHOP.

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENT,

will contain leading and interesting fea-

tures.

AS A POLITICAL, LITERA-

TY, AND FAMILY

NEWSPAPER,

IS UNEXCELED.

It is the intention of the proprietors of the

INTER-OCEAN to spare neither pains nor ex-

ert to keep it fully abreast of the time in

all things.

NOW IS THE TIME TO SUB-

Scribe.

Address THE INTER-OCEAN,

Chicago.

Meets 2nd Monday in each month, at

Monroe, La.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE,

OF THE STATE OF LOUISIANA.



ROLL OF OFFICERS

1882—

M. W. Calvin F. Ladd, Gr. Master

E. W. Brown, Dcp't. Master

J. A. Marshall, Gr. S. Warden

J. V. Labostrie, Gr. J. Warden

J. W. Thompson, Gr. Treasurer

J. B. Trosclair, Gr. S. Secretary

Worshipful J. Henri Burch, Gr. S. Warden

A. E. P. Albert, Gr. Chaplain

A. P. Williams, Gr. Organist